

Sur la défensive

Vendredi 8 mars 2019- N°248



par Hubert Tassin – Président des P.P.

A l'occasion de nos Assemblées Générales, de nos publications et notamment de celles du *Grain de Sel*, en participant activement aux travaux des différentes instances de France Galop et de l'Institution, nous développons notre programme et rappelons inlassablement nos propositions pour évacuer le risque d'une spirale de récession qui frapperait la base des propriétaires et des éleveurs. Cela pourrait mettre en péril l'édifice tout entier.

Dans les instances, nous disposons d'une audience limitée et d'une représentation qui ne nous permet pas toujours de peser suffisamment sur les décisions. A tel point que, parfois, le découragement peut nous gagner : être en position défensive peut être une attitude utile mais pour autant pas assez constructive. Or c'est justement ce dont a besoin notre institution : construire son propre avenir.

Défendre les grands équilibres

Je suis convaincu que le socle de notre système repose sur des équilibres par nature instables, et qu'il faut, à travers nos décisions, chercher à les pérenniser. Le premier équilibre est celui de la pyramide qui fonde l'ensemble du système.

Lorsque la base de la pyramide est attaquée –et elle l'est aujourd'hui– le sommet tremble. Il est illusoire de penser que renforcer l'attractivité des allocations liées à la compétition internationale permettra d'assainir la situation. Dans toute construction, il faut d'abord commencer par veiller à la solidité des fondations. C'est pourquoi j'ai regretté publiquement que lors de la diminution des allocations 2018 cette position n'aie pas prévalu. Nous avons essayé de convaincre, nous nous sommes posés en défenseurs de cet équilibre que nous croyons fondamental. Nous n'avons pas assez convaincu, même si des avancées avaient pu être obtenues.

Autre équilibre fondamental et sur lequel nous nous sommes engagés avec détermination : l'équilibre entre plat et l'obstacle fondé sur le ratio 2/3 – 1/3. Là encore, certaines voix se sont exprimées (plus ou moins directement) pour une remise en cause de la place de l'obstacle alors même qu'il s'agit d'une discipline où les propriétaires et les éleveurs français peuvent tirer mieux qu'ailleurs leurs épingles du jeu.

Troisième équilibre auquel nous sommes attachés : celui de Paris et des régions. Militants et agents actifs de la décentralisation depuis les mandatures Lagardère, nous voyons bien les tentations centralisatrices revenir continuellement dans nombre d'arbitrages. Or le dynamisme vient des hippodromes régionaux. On ne rappellera jamais assez qu'un Français sur deux réside dans une commune de moins de 10 000 habitants. Le succès populaire des grandes réunions de Pau et notamment du Grand Cross en

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris

Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

sont l'exemple le plus récent. Et c'est bien la fréquentation des hippodromes qui constitue le meilleur argument pour convaincre les élus d'investir sur nos sites. Là encore, l'exemple de Pau et l'engagement renouvelé de son maire est révélateur.

Construire

A travers ces trois exemples, notre détermination est évidente et constante. Pour autant, il faut bien avouer qu'il est usant de se trouver en permanence sur la défensive. Usant et par nature pas vraiment constructif.

C'est précisément une attitude offensive qui doit nous permettre de retrouver les chemins de la croissance. Ainsi la discipline de l'Obstacle mérite mieux que de débattre en permanence du 2/3-1/3. La dimension spectaculaire de ce sport, la qualité de nos souches d'obstacle, le succès populaire porté par quelques-unes des grandes réunions régionales, la régularité des performances, sont autant d'atouts qui doivent au contraire constituer le fer de lance de la reconquête. Le Plan Obstacle 2019 initié par Jean d'Indy va dans ce sens en redistribuant l'argent aux épreuves de femelles, aux cross, aux grands prix régionaux. Mais il s'agit d'un plan 2019, alors que c'est un plan sur au moins cinq ans qu'il faudrait pouvoir proposer. Pour cela il faudra convaincre les plus récalcitrants.

Il en va de même pour la politique de développement régionale. Remettre régulièrement sur le tapis le sujet de la fermeture d'hippodromes au nom d'une rationalisation de la « carte de France des hippodromes » nous amène à nous placer à nouveau en position défensive. Et pas seulement nous. Au niveau local, parce que chacun défend bien sûr son hippodrome, mobilise

son maire, organise la résistance. Au niveau national parce que les avocats des régions, convaincus que les hippodromes constituent une richesse plutôt qu'une charge se mobilisent aussi. Je suis évidemment de ceux-là.

Je préférerais –et de loin– construire une politique régionale positive, imaginer des regroupements de moyens et de structures afin qu'une seule société régionale puisse gérer intelligemment plusieurs champs de courses sans casser le moteur du bénévolat, redessiner les contours de certaines fédérations pour négocier plus efficacement avec les conseils régionaux... Les propositions ne manquent pas. Elles sont rendues inaudibles par une position « en défense » permanente.

Un changement d'état d'esprit

Sortir de la spirale de récession, c'est avoir un plan sur le long terme. Tant qu'on alimentera des débats qui consistent à détruire les grands équilibres, à regarder dans l'assiette du voisin pour voir on peut récupérer quelque chose pour soi, on ne construira pas de vraies perspectives.

J'ai souvent exprimé ici ma confiance dans les formidables atouts du modèle français des courses. En essayant de détruire les grands équilibres, en s'éloignant de notre ADN, on se tirerait une balle dans le pied.

Utilisons nos atouts qui sont réels, utilisons notre énergie et notre enthousiasme pour valoriser notre modèle et pour construire.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.